



Je suis le Cimetière

Je suis le cimetière, le premier et le dernier terrain que les vivants cèdent aux morts, loin, très loin d'eux, car la mort fait peur! et cette peur me garde mieux que mes clôtures.

En me voyant, le passant précipite sa course, et se signe, avec le sentiment d'un abîme toujours béant, d'où l'on ne sort plus. A certains jours, on me visite, c'est quand le cœur saigne ou que le souvenir des disparus devient plus obsédant; mais, plus habituellement, la solitude est ma compagne, et je n'ai de semblant de vie, que la verdure des pins, la brise, la tempête, les fleurs, le soleil, sourire dans les fleurs, parure de fiancée jetée sur un fantôme, jeu cruel des humains pour étouffer ma voix et mes dures leçons.

Je suis le cimetière! Je bois les pleurs stériles; les projets les mieux conçus, je les défais; je dissipe les rêves et j'éteins l'espoir; jeunesse, beauté, fortune, gloire, nom, amour; j'emporte tout; sourd à tous les cris, je vais broyant les cœurs, dissociant les familles, faisant de tout cela une poussière sans nom et sans date que le fossoyeur ramasse pour couvrir d'autres cadavres.

Chaque pelletée de ma terre sue le sang et les larmes et rappelle l'agonie, le néant de tout, la vanité, la folie.

J'appelle à mon aide le temps qui émiette les tombes, effrite le marbre et le bronze; j'appelle à mon aide l'oubli, le grand fleuve qui passe chariant les souvenirs, les éternels serments d'un jour, les fidélités naufragées, épaves dont les grilles tordues, les hautes herbes, les mousses parasites, les ronces jalouses, tous les écroulements et toutes les morsures vous offrent l'image.

Et ma voix, l'avez-vous entendue? Immense et terrifiante, voix d'océan et de tempêtes faite des pleurs versés depuis Abel, des cris déchirants des mères et des veuves.

Savez-vous quel théâtre je suis, et quels drames s'y jouent à chaque heure?

Savez-vous le spectacle que j'offre à six pieds sous terre?..... Si mon sol s'entr'ouvrait subitement!... Penchez-vous et regardez!... Mais non!.... vous reculez dans un mouvement d'épouvante!.... Ces muets vous parlent?.... Ces morts vous poursuivent!.... Ces yeux dépouillés vous fixent, ces membres immobiles s'agitent pour

vous
vants
évocal
ferme
la ver
Je s
traste
Comm
paillet
je suis
Vanité
Qui
Je s
vangil
taire.
est la
CHRIST
j'appli
suis l'
parle t
intellig
sur me
vant qu
l'imple
Croyez
J'ai
et par
des om
mense
aux su
Et le
presse
pacte.
parents
ensoleil
La p
et larm
se côto
gent so
— il y
tout bas
brille a
mort qu